

En numismatique, la question des débuts du système monétaire à Rome constitue l'un des sujets les plus polémiques. Les numismates se retrouvent devant une situation complexe, caractérisée par plusieurs types de « médias monétaires » différents, tandis que les sources écrites sont tardives, peu prolixes et nous livrent des informations confuses. Cette conférence a eu pour objectif d'une part de revenir sur les différentes hypothèses modernes de reconstruction des origines du système monétaire romain, d'autre part de replacer le développement de ce système dans son contexte géopolitique, en prenant garde à ne plus sous-estimer les événements majeurs du dernier tiers du IV^e s. avant notre ère (abolition de la Ligue latine et intégration de la Campanie dans le système civique, politique et militaire romain).

Les théories modernes se regroupent en deux grandes écoles, en fonction de la chronologie retenue (haute ou basse). Les tenants de la chronologie basse font des lendemains de la guerre pyrrhique (280-275 av. J.-C.) le véritable point de départ du système monétaire (en se basant essentiellement sur le célèbre texte de Pline (*HN*, 33.42-44) et sur les datations attribuées à différents trésors), tandis que les tenants de la chronologie haute font remonter ce point de départ au dernier tiers du IV^e s. av. J.-C., grâce notamment à une interprétation différente du texte de Pline.

L'un des principaux sujets de débat concerne l'interprétation et la chronologie des différentes monnaies d'argent. Ceux qui adoptent la chronologie basse font se succéder toutes les monnaies d'argent en une seule série commençant vers 280 par les didrachmes romano-campaniens, qui auraient été remplacés en 225 par le quadrigat, lui-même à son tour remplacé par le denier en 211. Ceux qui privilégient la chronologie haute distinguent au contraire deux séries d'argent parallèles, l'une destinée à payer les *socii* (elle débiterait dans le dernier tiers du IV^e siècle par les didrachmes romano-campanien), l'autre à payer les Romains proprement dits (cette série commencerait avec un décalage en 269 par le quadrigat).

Sur le plan géopolitique, il ne serait pas inintéressant d'attirer l'attention sur l'importance majeure – et pourtant trop souvent sous-estimée – des événements qui se produisirent dans le dernier tiers du IV^e s. av. J.-C. Au terme d'une longue lutte et avec l'aide des Samnites, les Romains parvinrent en 338 à abolir la Ligue latine et à mettre la main sur la moitié de la Campanie (la région de Capoue). Cette extension considérable de la puissance romaine fut suivie par une longue période de réforme destinée à intégrer le Latium et surtout la Campanie dans le système politique et militaire romain. Dorénavant, les Campaniens, qui venaient d'obtenir la *civitas sine suffragio*, serviraient comme *socii* dans l'armée romaine. Or les Campaniens, à la différence des Romains et des Latins, utilisaient la monnaie depuis longtemps et il est loin d'être improbable que, passés sous régime romain, ils aient voulu continuer à recevoir leur solde de cette manière (ce qui explique pourquoi c'est à Naples que les premières monnaies romaines ont été frappées), tandis que Romains et Latins ont attendu encore quelque temps avant d'adopter le même principe. Le contexte géopolitique de la fin du IV^e s. av. J.-C. fournit donc un argument en faveur de la chronologie haute et de l'hypothèse d'une double série de monnaies d'argent.